
REVUE DE PRESSE





SOMMAIRE

PRESSE ECRITE

WEBMAGAZINE

CRESCENDO



AUTRES

RADIO



WEB MAGAZINE



Le Haydn juste et subtil de Xenia Jankovic

Le 17 janvier 2018 par [Ayrton Desimpelaere](#)

Joseph HAYDN (1732 - 1809)

Concerto en ut majeur Hob. VIIb.1 – Concerto en ré majeur Hob. VIIb.2

Xenia Jankovic, violoncelle et direction – St George Strings

2017-DDD-50'34-Textes de présentation en allemand, anglais et français-Calliope Records-CAL1741

Nul doute que les deux Concerti pour violoncelle de Haydn font partie de ces « incontournables » pour leurs interprètes. Source d'inspiration inépuisable, l'œuvre de Haydn a toujours rayonné par la perfection de son langage et de sa construction.

Interpréter Haydn, c'est parcourir une partition avec peu d'informations (alors que les indications de dynamiques et de nuances commencent à foisonner au 19^{ème} siècle) si ce n'est bien sûr les matériaux harmoniques, mélodiques, rythmiques et formels.

Toute la difficulté réside dans la démarche d'adopter une direction la plus proche de ce qu'aurait souhaité le compositeur, tout en offrant malgré tout une vision personnelle. La violoncelliste Xenia Jankovic enregistre ces deux chefs-d'œuvre en 2012. Elève de Rostropovitch, Pierre Fournier ou encore André Navarra, elle remporte le Premier prix du Concours Gaspar Cassado à Florence et foule les plus belles scènes internationales. Sur un magnifique instrument créé en 2010 par Ragnar Hayn à Berlin, l'artiste offre ici une lecture où se côtoient grâce et maturité. Justesse et esprit sont au rendez-vous. Pour Do majeur, Jankovic joue et dirige un « Moderato » posé et stable aux sonorités galantes. L'« Adagio » coule de source, avec ce qu'il faut de vibrato et un accompagnement soigné. L'« Allegro molto » final est pétillant, dansant, presque endiablé. Pour Ré majeur, on saluera un « Allegro moderato » d'une rare élégance, un « Adagio » toujours aussi expressif aux dynamiques choisies avec subtilité et un « Allegro » léger, fluide et naturellement plus lyrique.

Il y a clairement ici une joie de jouer ensemble. Le St George Strings accompagne la soliste avec une attention indicible, on en oublierait presque l'harmonie, absente ici (arrangement très réussi de Mladen Miloradovic). On regrettera néanmoins quelques bruits ci-et-là (live ?).

Ayrton Desimpelaere Son 9 – Livret 10 – Répertoire 9 – Interprétation 10

Beethoven : le violoncelle en trois temps

Le 8 janvier 2019 par [Jean-Baptiste Baronian](#)

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827) : Intégrale des œuvres pour violoncelle et piano. Xenia JANKOVIC (violoncelle), Nenad LECIC (piano). DDD-2018-75' 12 et 66' 52''-Textes de présentation en français, anglais et allemand-Calliope CAL 1858

Beethoven a composé ses cinq superbes Sonates pour violoncelle et piano à trois époques de sa vie : la première et la deuxième de 1796 à 1801 ; la troisième de 1807 à 1808 ; la quatrième et la cinquième en 1815, c'est-à-dire qu'elles datent de sa dernière période de création, période dont les innombrables et vertigineuses arcanes, près de deux cents ans après sa mort, n'en finissent pas d'être explorées et d'être sans cesse redécouvertes.



Leur discographie est fort abondante, et la plupart des spécialistes s'accordent à reconnaître que le duo Mstislav Rostropovich-Sviatoslav Richter et le duo Jacqueline du Pré-Daniel Barenboïm en ont donné les interprétations les plus abouties. Mais on aurait éminemment tort de négliger celles d'autres remarquables formations telles que Pierre Fournier-Friedrich Gulda, Janos Starker-Györgi Sebök, Roland Pidoux-Jean-Claude Pennetier ou encore, plus récemment, Xavier Phillips-François-Frédéric Guy et François Salque-Éric Le Sage.

En voici à présent une toute nouvelle avec la violoncelliste Xenia Jankovic et le pianiste Nenad Lecic. Xenia Jankovic, qui est née en Serbie en 1958, a été à bonne école comme le dit la formule consacrée, puisque aussi bien elle a bénéficié à ses débuts des enseignements de Mstislav Rostropovich, de Pierre Fournier et d'André Navarra. En l'écoutant dans ce cycle beethovenien, on s'aperçoit très vite qu'elle est une musicienne exceptionnelle et, surtout, qu'elle possède la faculté (le don ?) de toujours faire chanter son instrument (réalisé par Gregorio Antoniazzi en 1733), même dans les difficiles et parfois sévères adagios de chacune des sonates. Et si elle y arrive, c'est aussi, évidemment, grâce à son partenaire, le pianiste serbe Nenad Lecic, dont le jeu est peut-être moins chantant que le sien, mais qui conjugue à merveille spontanéité, ardeur expressive et lyrisme. Du grand Beethoven.

Jean-Baptiste Baronian

Son 9 – Livret 10 – Répertoire 10 – Interprétation 9



Elegante Haydn-Konzerte

06/09/2017



Joseph Haydn: Cellokonzerte Nr. 1 C-Dur & 2 D-Dur (Arr. für Streichorchester von Mladen Miloradovic; Xenia Jankovic, Cello, St George Strings; 1 CD Calliope 1741; Aufnahme 11/2012, Veröffentlichung 25/08/2017 (50'34) – Rezension von Remy Franck

Das serbische Streichorchester 'St. George Strings' besteht seit 25 Jahren Arbeit. 2012 wurde die heute 58-jährige serbisch-russische Cellistin Xenia Jankovic, eine Schülerin von Mstislav Rostropovich Pierre Fournier und Sandor Vegh, vom Ensemble angefragt, ein CD-Projekt vom Cello aus zu leiten. Sie entschied sich für ein Haydn-Projekt mit Transkriptionen der beiden Cellokonzerte für Streichorchester. Musiziert wird auf modernem Instrumentarium, und die Cellistin benutzt nicht ihr Gregorio Antoniazzi von 1733, sondern ein 2010 gefertigtes Cello des Berliner Geigenbauers Ragnar Hayn. « Es war eine große Freude dieses Instrument zu spielen, das einen sonnigen und brillanten Klangqualität hat », schreibt die Solistin.

Und dieser feine Celloklang hebt sich in der Tat bestens vom etwas kernigen Sound der Sankt Georgs-Streicher ab. Die Interpretationen sind klassisch, elegant und im Großen und Ganzen recht feminin. Gelegentliche Geräusche und auch geringfügige klangliche Unreinheiten fallen nicht ins Gewicht und werfen die Frage auf, ob nicht zumindest Teile dieser Aufnahme aus Konzerten stammen. Wie auch immer: die Aufführungen sind ausdrucksvoll, und Jankovic beweist eben so viel Fantasie wie das Orchester. Sie kann dank der Wärme ihres Timbres die Lyrik und den Zauber von Haydns Musik voll verwirklichen. Mit feinsten Nuancen, prächtigem Klang und schönsten Schattierungen spielen die 'St. George Strings' Musiker ganz im Geiste der Solistin und bilden mit ihr eine selten schöne Einheit.

Both of Haydn's Cello Concertos are beautifully played by Xenia Jankovic, whose effortless virtuosity and lyrical poise are matched by the inspired and elegant playing of the Serbian St. George Strings.



Beethovens Cellosonaten nach historischer Aufführungspraxis

10/01/2019



Ludwig van Beethoven: Cellosonaten Nr. 1-5 + 12 Variationen über ein Thema aus Händels Judas Maccabaeus + 7 Variationen über Bei Männern, welche Liebe fühlen aus Mozarts Die Zauberflöte + 12 Variationen über Ein Mädchen oder Weibchen aus Mozarts Die Zauberflöte; Xenia Jankovic, Cello, Nenad Lecic, Klavier; 2 CDs Calliope CAL 1858; Aufnahmen 2017, Veröffentlichung (D) 11/2018, (F + UK + US) 11/01/2019 (142') - Rezension von Remy Franck

Die serbisch-russische Cellistin Xenia Jankovic und der serbische Pianist Nenad Lecic haben Beethovens Cellosonaten mit Darmsaiten und Barockbogen bzw. Pianoforte aufgenommen.

Diese auf der historischen Aufführungspraxis begründete Interpretation bringt einen sehr klassischen, aber zugleich ungemein lebendigen und vitalen Beethoven zu Gehör, dessen Hauptmerkmal der instrumental bedingte Klang ist. Gleichzeitig fällt in einem sehr flüssigen Musizieren auch die ausdrucksvolle Rhetorik auf, die alle Werke spannend werden lässt.

Mit einem kräftigen Celloton bleibt Jankovic den Werken weder in ihren sensiblen Aussagen noch in ihrer Virtuosität etwas schuldig. Die Cellistin hat eine Fülle von verschiedenen Ausdrucksmitteln parat, die Beethoven zugutekommen.

Doch auch Nenad Lecic verdient höchstes Lob. Er ist gestalterisch vollauf eingebunden und spielt so sehr mit Farben und Schattierungen, Brillanz und Mattierung, dass das Dialogieren mit der Cellistin für den Zuhörer eine wahre Freude wird.

Played with gut strings and a baroque cello bow and a piano forte, this historically oriented performance is appealing due to the distinctive sound and a passionately rhetoric playing.



Audiophile-Magazine

Audio Nirvana 2017

Titre: Beethoven : complete works for cello and piano

Artistes: Xenia Jankovic (violoncelle), Nenad Lecic (pianoforte).

Format: PCM 24 bit - 44,1 kHz

Ingénieur du son: Max-Lucas Hundelshausen

Editeur/Label: Calliope

Année: 2018

Genre: Classique.

Intérêt du format HD (Exceptionnel, Réel, Discutable): Discutable.

On ne manque pas d'interprétations des cinq sonates de Beethoven pour violoncelle et pianoforte. S'attaquer à ces compositions revient pour un artiste aujourd'hui à escalader l'Everest, s'il possède la détermination de dépasser ou simplement d'égaliser les plus grandes références enregistrées, à l'instar des duos Rostropovich / Richter, Fournier / Gulda ou Du Pré / Barenboïm...

Cette version récente est jouée sur instruments d'époque. Le duo Xenia Jankovic / Nenad Lecic fonctionne plutôt bien et démontre une grande complicité. Avec ces sonates, il y a deux approches : celle très ascète et respectueuse de la partition, et puis une autre, plus débridée, fougueuse et personnelle. Cette performance est d'après moi à ranger dans la seconde catégorie. Le choix des instruments anciens aura sans doute orienté l'interprétation. C'est d'ailleurs une sonorité un peu vintage qui nous est offerte ici avec aussi quelques étrangetés de prise de son ou de post production. C'est en effet plus compliqué d'enregistrer des instruments anciens et dans ce cas précis, on notera un certain embonpoint du violoncelle qui aurait peut-être mérité à quelques moments d'être capté d'un peu plus loin afin de ne pas saturer les timbres de la première octave.

Mais à part ces quelques détails d'ordre technique, artistiquement, il n'y a rien à dire, ou au contraire, on ne manquera pas de compliments. Sans égaler pour autant les plus grandes références, ce duo réussit l'essentiel : maintenir la tension et la nervosité de ces sonates sans jamais faillir. Le pianiste Nenad Lecic excelle dans son rôle d'accompagnateur relançant sans cesse la violoncelliste avec une précision et un parfait sens de la mesure. Quel dommage qu'à certains moment, il disparaisse

Sites : www.indesens.fr - www.calliope-records.com - www.bs-artist.com - Contact : bettina.sadoux@bs-artist.com



derrière le violoncelle. Xenia Jankovic développe quant à elle un jeu intemporel ainsi qu'un son très organique. On finit d'ailleurs par se demander si cette esthétique sonore très terrienne n'est finalement pas un parti pris permettant de mieux valoriser le jeu du violoncelle.

Quand les sonates ou les quatuors de Beethoven sont joués avec ce niveau d'engagement et de conviction, la magie opère et on est alors complètement capté par le génie du compositeur. Jankovic et Lecic n'ont clairement pas échoué dans cette mission. Jouissif !

Joël Chevassus - Janvier 2019



Ludwig Van Beethoven Intégrale des pièces pour violoncelle et piano

Xenia Jankovic, violoncelle, Nenad Lecic, piano. 5 sonates, 12 variations sur un thème de "Judas Maccabée" de Haëndel. 7 variations sur "Bei Männern, welche Liebe fühlen" de la flûte enchantée de Mozart. 12 variations sur Ein Mädchen oder Weibchen" de la flûte enchantée de Mozart. 2 CD Calliope.

Encore une intégrale (ou presque) des pièces pour violoncelle et piano de Ludwig Van Beethoven direz-vous! Mais ce double CD enregistré sur instruments anciens revisite les 5 sonates et diverses variations avec bonheur. Si ces instruments d'époque possèdent un charme incomparable, moins performants que les instruments modernes, ils limitent la virtuosité de mise aujourd'hui. Ici la violoncelliste Xenia Jankovic et le pianiste Nenad Lecic, très investis, relèvent magistralement le défi avec un jeu brillant, agile et cependant très expressif et une réelle authenticité. La verve dans l'échange, l'énergie et la musicalité du duo rendent ces partitions étonnamment modernes. Même les imperfections de justesse du violoncelle dans les traits fougues témoignent de la spontanéité du discours. D'écouter la sonate n°5 pour s'en convaincre. Parmi les variations, nous retiendrons particulièrement celles sur un thème de Papageno "Ein Mädchen oder Weibchen" de la flûte enchantée de Mozart. Humour (liés par deux bondissants), pertinence de chaque réplique, lyrisme, émotion: rien ne manque à cette version. Une violoncelliste qui utilise une palette immense de sonorités et de nuances, un pianiste respectueux du texte et attentif à sa partenaire: le duo nous invite à partager un grand moment d'intimité, d'intensité et de joie musicale.

Anne Grafteaux Geli- mars 2019